

## A la mutuelle

Cahiers > La sécu aux urgences

Le 1er septembre 2007 | | 3 messages

« A la moutouelle, que la vie est belle, à la moutoutou, moutoutou, moutouelle... »

Je me souviens de cette chanson quand j'accompagnais mon père à l'apéro du dimanche au café « Les Copains » (chaque fois que le paternel passait sa tournée, j'avais mon chocolat). Et je revois le sourire amusé des habitués du comptoir quand le juke-box diffusait la chanson juste au moment où, par le plus grand des hasards bien entendu, le dénommé Pino revenait de la « cour » (ce qui voulait dire la pissotière). Il en riait, Pino. Il se disait blindé contre ces moqueries qu'il entendait à longueur d'année sur le chantier. Et puis, il « avait bon » de lancer à la cantonade que les Italiens étaient malades d'être descendus dans la « fosse » à la place de ces « fainéants » de Belges... Tout le monde riait de cette « laide ». On remettait les verres et on reprenait en chœur le « Tango du Congo » du grand Jojo, autre petit « bijou » du hit-parade politiquement incorrect de l'époque.

C'est vrai que, s'ils avaient existé alors, le MRAX et le Centre pour l'Egalité des Chances auraient sûrement dénoncé les paroles de la rengaine mutuelliste qui -c'est le moins que l'on puisse dire- stigmatisaient une communauté.

Le gosse que j'étais n'y voyait rien de mal. L'adulte que je suis devenu aimerait quand même revoir Pino pour savoir s'il ne riait pas un peu jaune.

C'est donc avec ce tube de café du commerce que j'ai découvert la signification du mot « mutuelle ». Comme quoi, emmenez vos enfants au bistrot, c'est instructif ! J'avais pourtant déjà entendu ce mot mille fois dans la conversation des grands.

« J'irai à la mutuelle en revenant du marché » disait ma mère. « Mon fils est sur la mutuelle depuis un mois » racontait le voisin. « C'est pas remboursé par la mutuelle » se plaignait ma grand-mère...

A l'époque, j'avais juste retenu que c'était un truc utile mais sans plus. Je n'ai mesuré l'importance de la Sécu qu'à ma première visite chez le médecin et le pharmacien... à mes frais.

A 9 ans, mon fils est, disons-le, bien au-dessus de tout ça.

Lorsqu'il était avec moi l'autre jour à la pharmacie, il a tout de même remarqué que la dame au comptoir avec ses vieux vêtements et son ordonnance n'achetait pas tous les médicaments que son médecin lui avait prescrits. Même ceux remboursés par la mutuelle. A la mutuelle, la vie n'est décidément pas si belle que ça.

**Roger**